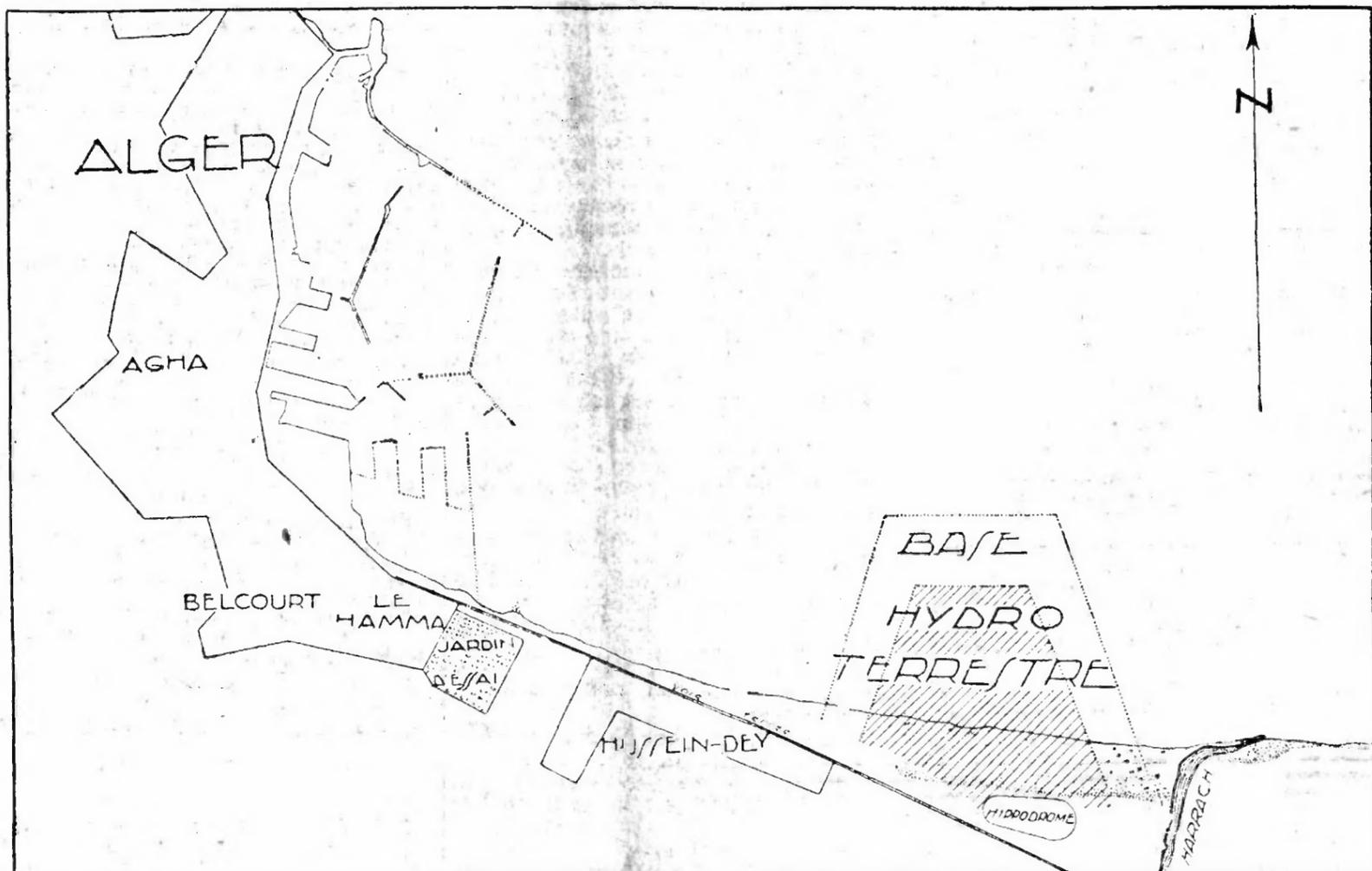


Il faut à Alger une grande gare aérienne



Un projet de gare aérienne à Hussein-Dey

L'étude rapide que vient de faire François Beuscher sur la ligne Bône, Tunis, Ajaccio, Marseille, vous a, une fois de plus, démontré l'intérêt de l'aviation méditerranéenne.

Il vous a confirmé, dans sa conclusion, les projets formés par la Société Air-Union d'organiser la rocade aérienne Bône, Constantine, Alger qui sera en liaison avec celle d'Alger à Casablanca.

Il me donne ainsi l'occasion d'insister sur la nécessité d'organiser à Alger la grande gare aérienne permettant les correspondances régulières et immédia-

lai par suite de l'agrandissement du port. Il est donc indispensable d'en prévoir une nouvelle si l'on veut que les services fonctionnent sans interruption.

Or, voici des projets.

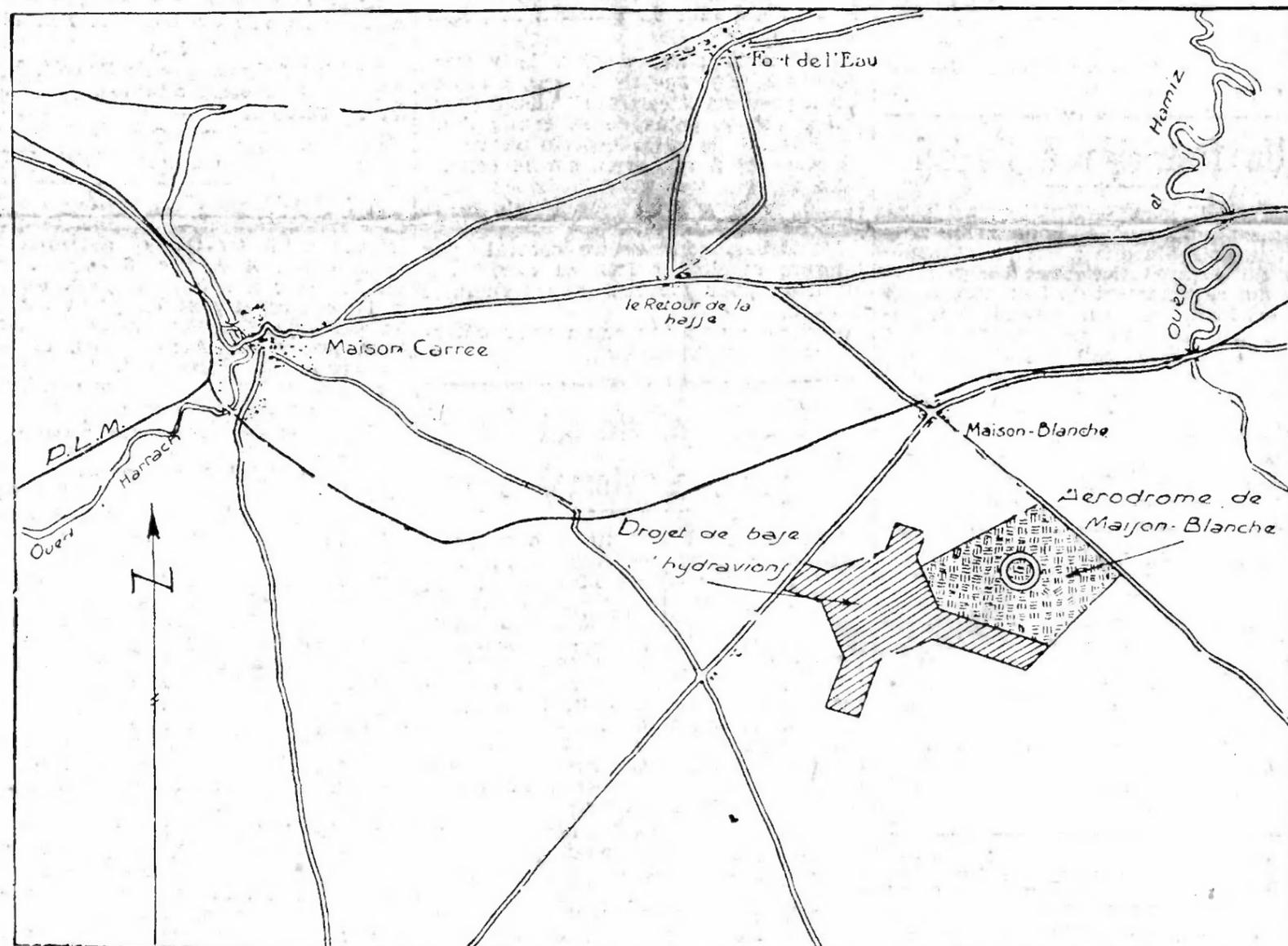
Je les reproduis sommairement schématiquement. Ils ne font, en somme, que concrétiser des idées qui demandent des études complètes et chiffrées.

L'un d'eux utilise le terrain de Maison-Blanche, dont une partie est transformée en un lac artificiel sur lequel se poseraient les hydravions. C'est une conception originale et très soutenable. On peut seulement reprocher à cette

Entouré par le cimetière d'Hussein-Dey, les terrains militaires de la caserne Holbecq, le champ de courses, la future gare de triage du P.-L.-M., ce terrain est protégé ainsi contre les constructions élevées qui auraient pu gêner le passage des avions. Comme il est militaire, il semble qu'il pourrait facilement être rendu à l'aviation, même civile, et il présente le considérable avantage d'être situé aux portes d'Alger.

Quel est celui des deux qui aura la faveur des administrations intéressées ?

Si personnellement je préfère Hussein-Dey, à cause de sa proximité, je



Un projet de gare aérienne à Maison-Blanche

tes entre les grands services qui doivent aboutir à la capitale.

Il faut, pour que cette gare soit pratique, qu'elle puisse servir à la fois aux hydravions venant de Marseille ou, le cas échéant, suivant les côtes algériennes, et aux avions de toutes natures, de toutes dimensions, partant vers le Sud, l'Est ou l'Ouest.

Or, je le répète, il y a actuellement une très bonne base d'aviation à Maison-Blanche, il n'y a qu'une base d'hydraviation provisoire à l'arrière-port de l'Agha.

Celle-ci doit disparaître à bref dé-

base son éloignement du centre d'Alger. C'est également l'inconvénient des aéroports de Croydon, du Bourget, de Marnagnane (45 minutes, nous a dit Beuscher, de Marnagnane à Marseille, et nécessité d'imaginer la création d'un service rapide spécial).

L'autre mettrait à profit l'ancien terrain d'aviation d'Hussein-Dey, entre la route moutonnaire et la Méditerranée, mais qui serait agrandi par emprise sur la mer pour fournir une large base terrestre. Celle-ci serait encadrée par une jetée permettant l'amerrissage et le départ des hydravions en eau calme dans toutes les directions.

suis tout disposé à m'incliner devant un autre projet.

Ce que je demande, c'est qu'on les étudie tous, car il est urgent que des décisions soient prises.

Nous avons la possibilité de faire d'Alger la grande plaque tournante des trains aériens de l'Afrique du Nord. Il ne faut pas que des hésitations, des tergiversations, des vues trop courtes, en un mot une fausse compréhension d'un avenir que nous pouvons diriger, entrave l'essor des ailes françaises en Afrique du Nord.

Edmond BERLUREAU.